

malheur ! Le seul avantage de ses hautes facultés d'esprit et de cœur serait de le faire souffrir, plus que les autres, de la cruauté de son sort. Il n'a été introduit dans la lumière que pour découvrir le cercle de ténèbres tendu autour de lui et qui va sans cesse se rétrécissant jusqu'à le reprendre dans sa nuit définitive. Il ne s'est élevé au-dessus des vivants qui l'entourent que pour mieux voir la désolation du gouffre où il doit retomber avec eux. . .

S'il proteste qu'il n'a pas réalisé toute sa destinée et qu'il porte en son être le pressentiment d'une existence meilleure, plus belle, plus pleine, à la mesure de ses espoirs incompressibles ; s'il réclame une autre vie pour compenser les insuffisances de celle-ci, corriger ses injustices et réparer ses inégalités, on lui imposera silence en lui jetant sur la bouche, au fond de sa fosse, quelques pelletées de terre !

Passe encore qu'il se taise l'heureux de ce monde qu'un corbillard emporte chargé d'années, d'honneurs et de bonheurs. Mais tous les autres n'auraient pas le droit de se désespérer, devant la dérision et l'iniquité de leur destin ?

L'adolescent qui meurt, au moment où il aspire à pleins poumons la joie enivrante de vivre, à l'âge où ses yeux contemplent les promesses dorées de l'avenir et de l'amour qui miroitent au loin !

L'enfant, au cœur tout candide, pour qui la vie et ses enchantements semblent ne devoir jamais finir ! Cet enfant d'un village de Belgique que des soudards allemands entraînent pour le fusiller et qui se débat entre